

## Rétro 39

N°57 - JANVIER 2013

### *Les vœux du Président*

En cette période incertaine qui ne nous promet pas vraiment un avenir radieux (il suffit de consulter les médias pour s'en rendre compte), il y a, pour nous, membres du club, au moins deux éléments qui peuvent nous reconforter : le programme toujours aussi important de nos manifestations et surtout le nombre de participants qui a continué à augmenter en 2012. Ce n'est probablement pas dû au hasard, mais certainement à la volonté des différents organisateurs de proposer des sorties, rallyes et autres, de qualité, à des prix très attractifs, dans une ambiance conviviale.

Bien entendu, nous garderons encore cet objectif pour la prochaine année en souhaitant vous retrouver le plus souvent possible.

Tous ensemble, nous vous présentons, pour votre famille et pour vous, nos meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité pour l'année 2013. Nous vous souhaitons de pouvoir continuer à vivre votre passion et d'en profiter au maximum.

Jean Pierre AULON

## Cimes et Alpages

16/17 juin 2012

**Un parcours magnifique, habilement tracé dans un écrin somptueux, sous un soleil éclatant et dans une ambiance bon enfant : tout était réuni pour confirmer que ce Cimes et Alpages, 2<sup>e</sup> du nom, a désormais une place de choix au cœur du Trophée Historique des Régions de France.**

Avec au bas mot plus de 300 rallyes dans sa besace, Olivier Sussot est un copilote et un organisateur avisé et expérimenté. Il ne recule jamais devant les difficultés mais donne parfois l'impression de les chercher !... Organiser 2 rallyes « montagnards » (Cimes & Alpages et Routes du Jura) à 3 mois d'intervalle, sachant que les reconnaissances sont très contrariées par la neige et que les délais de dépôt des dossiers en préfecture sont incompressibles, relève de la gageure. Ajouté à cela dans la même saison la participation à 2 rallyes Monte Carlo, le prestigieux Historique (2<sup>e</sup> au scratch) et l'original Energies Nouvelles (3<sup>e</sup> au combiné), et sans compter d'assez nombreuses bricoles régionales, on aura compris que le garçon est bien occupé. Heureusement ce franc-comtois pure cancoillotte sait bien s'entourer, en particulier au sein de son dynamique club dolois, l'Old Cars Club Jurassien. Pour cette 2<sup>e</sup> édition du Cimes & Alpages, 3<sup>e</sup> levée du Trophée Historique des Régions, le haut-savoyard Jean Rick (Mille Bornes, Rallye du Mont Blanc, ...) a réglé les problèmes locaux d'intendance et l'alsacien en retraite Robert Schneck (Vignes et Houblon, ...) s'est chargé tout seul, dans sa Volvo 123 GT et souvent dans des conditions dantesques (neige, brouillard, routes coupées), du tracé, des reconnaissances initiales et du premier jet du road-book avant que l'hiver et les intempéries ne rendent les routes impraticables.

A la toute fin d'un printemps chaotique, la météo offre par miracle une fenêtre sans nuage aux 45 équipages conviés au Grand Bornand.



Le tracé est somptueux. La troupe s'élance dès 8h00 le samedi matin car la route prévue est longue et les subtilités nombreuses. Toujours beaucoup de cartographie avec Olivier. Toujours des cartes un peu « spéciales » où d'anciens chemins sont devenus des routes, où d'anciennes routes ont disparu, où il faut tout regarder, bien suivre la carte avec son doigt, repérer si l'on est à droite ou à gauche de la rivière, ne pas louper les « queues de flèche », les cases inversées, tout cela avec une moyenne variable en régularité, qui rend obsolètes les cadenceurs les plus modernes, et sans parler des chemins qui n'existent sur aucun GPS (objet d'ailleurs interdit par le règlement).

Hélas, Olivier a fait une petite boulette en recopiant le road-book, ce qui fait ronchonner quelques concurrents mais ne trompe pas les plus aguerris qui retrouvent facilement le bon chemin. Il s'en excusera et sera, bien sûr, pardonné.



Hélas aussi, une improbable Daimler belge de 1935 (remplaçant une TR2 défaillante) perd une roue dans le tunnel de Moutiers, et ledit tunnel doit être fermé. Tout rentre assez vite dans l'ordre et la bonne humeur reprend le dessus, d'autant qu'Olivier a amené dans ses bagages son équipe jurassienne de restauration ambulante, connue des habitués pour la qualité gastronomique et la bonne humeur des pauses de demi-étapes. Point culminant de ce samedi, le déjeuner en altitude, à la station de la Rosière (1850m) au-dessus des

Arcs et à quelques encablures de l'Italie. Panorama grandiose au terme d'une multitude de lacets qui ravissent les pilotes (obligés de ne pas s'endormir sur le bout de bois pour tenir la moyenne), mais qui retournent un peu les estomacs des copilotes qui n'ont pas besoin de cela. Puis retour au Grand Bornand par la vallée de la Tarentaise, Albertville, et remontée plein nord. Le dimanche, le rallye mettra cap à l'ouest, vers la moyenne montagne du Salève.

Beaucoup de gros bras du THRF sont là. Mais aussi quelques équipages belges, habitués aux facéties d'Olivier et Robert. Tous prennent des minutes et manquent des CP. Le parcours est donc sélectif et il n'y aura pas d'ex-aequo ! En Expert, catégorie reine, les lauréats du Trophée 2011, Guasp-Taffoureau (Triumph) se font piéger et ne terminent que 10èmes, place inhabituelle pour eux. L'affaire est enlevée par les belges Camille et Maxime Thirion (Alfa), inscrits de dernière minute, mais ravis d'être là. Devant le couple haut-savoyard Jean et Marie Verrier (VW), passé cette année en Expert et un autre équipage local, les frères Michel et Bernard Lefèvre (Gordini). En GT, Franck Lesbroussard, 3<sup>e</sup> du Trophée l'an dernier, et Jérôme Dupuis (Austin-Healey) l'emportent devant Eric Fuchs et Daniel Melle, l'organisateur pointilleux de la Virée des Cols Vosgiens qui, connaissant trop bien Olivier et Robert, a sans doute eu peur de s'inscrire en Expert. La qualité et la variété des autos sont également à remarquer : 5 Alfa-Romeo, 5 Triumph, 4 Lotus, 3 Alpine, 3 Porsche, 2 Austin-Healey, 2 Gordini, 2 Simca, etc. Donc des anglaises, des françaises, des italiennes et des allemandes en proportion équitable. Plus quelques raretés dont une jolie Puma brésilienne sur mécanique VW et la malchanceuse Daimler Spéciale de 1935 à roue arrière baladeuse.

Le Trophée des Régions 2012 est bien lancé. Il est à mi-parcours. Les concurrents paraissent plus fidèles et plus accrochés que par le passé : impossible de l'emporter aujourd'hui en se contentant de figurer honorablement dans deux épreuves. Ce sera serré jusqu'au bout ! Après Cimes & Alpapes, Christophe Berteloot devance Stéphane Gascoin en Expert ; Olivier Lesein est devant Franck Lesbroussard en GT. Prochaine étape, les 15èmes Routes du Jura, 1<sup>er</sup> et 2 septembre à Dole. Il reste encore quelques places.

Patrick DARLEY

## Routes du Jura

01/02 septembre 2012

Depuis quelques temps la définition d'« automobiles anciennes » fait débat. Où placer le curseur ? Comment traiter équitablement un concurrent à l'étroit dans une TR3 de 1955 à la direction de camion et un autre dans une Golf GTI de 1982 beaucoup plus agile et confortable ? Les organisateurs des 15èmes ROUTES du JURA ont tranché : pour la première fois ils ont inclus une 3<sup>ème</sup> catégorie dans leur épreuve, les « young-timers ».

Comme chaque année à la rentrée, Olivier Sussot et Patrick Darley, appuyés par leur équipe expérimentée du Old Cars Club Jurassien de Dole, ont invité dès la fin de la période estivale et au tournant du challenge une soixantaine d'équipages à la quatrième levée du Trophée Historique des Régions (THRF) qui en compte six. A Dole, il fait toujours beau à cette période de l'année. Cette année encore il y a fait beau mais le samedi Olivier s'est éloigné de Dole, jusqu'aux confins du Haut-Doubs, vers Pontarlier, et là, les dieux du ciel étaient grincheux. Heureusement tout s'est arrangé le dimanche où l'on a pu déjeuner dehors et en chemisette pour la remise des prix.

Deux tiers d'« habitués » et un tiers de « nouveaux », telle est à chaque fois la composition du plateau. A fortiori cette année avec, en plus des habitués « Expert » et « GT », la nouvelle catégorie « young-timer » au millésime post 1980. L'esprit est respecté avec des Peugeot 205 GTI et Rallye, des Lotus Elise, une Autobianchi A112, une Morgan et, forcément, une Porsche. Et il ne s'agit pas d'une catégorie « découverte » ou « tourisme » car il y a pour eux de la régularité, du fléché allemand, bref un road-book difficile, proche de celui des « Expert ».



Départ de la première étape du port de Dole le samedi matin de bonne heure (la route prévue est longue et ça monte !...). La petite dizaine de YT devant environ 25 Expert et autant de GT. Direction la magnifique forêt de Chaux jusqu'à Arc-et-Senans et ses célèbres Salines Royales. Le carto-puzzle proposé est assez bien digéré par tous. Le crachin qui s'annonce beaucoup moins. Alternance judicieuse de routes tordues et roulantes, de champs vallonnés pleins de vaches et de forêts pleines de feuillus et résineux. Un fléché allemand avant la pause de 10h en pleine forêt. Et quelle pause ! Olivier a mobilisé, comme toujours, sa cantine roulante avec à profusion beaucoup de bonne humeur et beaucoup de très bonnes choses faites maison. Unique dans le monde de la régularité !



La pluie devient de plus en plus continue, les routes sont grasses jusqu'au déjeuner à Malbuisson, près de Pontarlier et au bord du lac de Saint Point. Quelques autos font des figures non imposées, visitent les champs et distraient donc un peu les vaches. Il y a de l'herbe sous les calandres et autour des roues. Ça ne s'arrange pas l'après-midi, tandis qu'on monte vers le pays de la Madeleine Proust. Ça glisse, ça tourne, ça doit être très beau sous le soleil mais il faudra revenir !... Des cartes plus ou moins muettes et du fléché plus ou moins métré selon les catégories, des flèches sans point, des queues et des têtes de flèche, mais rien de trop tordu. Pas de cartes « bricolées », pas de gymkana autour des arbres, des moyennes bien calculées en régularité, lentes dans le dur ou les villages pour la sécurité, plus soutenues dans le roulant pour ne pas s'ennuyer. Aucune erreur dans le road-book des trois catégories, ce qui est rare et mérite donc d'être signalé.

Un peu de brouillard et toujours une atmosphère très chargée.



A nouveau une pause-goûter forestière un peu humide en milieu d'après-midi puis un retour plus calme et plus sec jusqu'à Dole où, naturellement, il a fait beau toute la journée !...

Bilan de cette première journée : en Expert, les luxembourgeois Lambert père et fils (BMW) et les belges Dedry-Panier (Renault) qui menaient les débats sont respectivement relégués en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> position pour cause de CP manqués. La famille Thirion (Alfa GTV) devance la famille Berteloot (Porsche 914) et la famille Henry (Porsche 911). En GT le couple Seniura (Facel-Vega) domine largement les Rosnoble (MG B) et Schutz-Grandjean (MG B). En YT, le trio de tête semble bien établi, Vacheron-Magnetat (Porsche) devant Choisel-Besson (Lotus Elise) et Demir-Ardiot ((205 GTI).

Dimanche matin, départ en ordre inversé mais toujours de bonne heure. Il fait frais mais beau. Le terrain est beaucoup plus plat, en direction de la Bresse jurassienne. Principalement deux grandes cartographies un peu tordues mais tracées (le fallait-il ?) pour ne pas perdre la troupe. Une pause casse-croûte, toujours remarquable, à Pleure (proche d'un autre village qui s'appelle Rye : authentique !...) dans l'ancienne gare entièrement restaurée et superbe. Des CP judicieusement disposés. Quelques fléchés non métrés et allemands. Tout ce qu'il faut pour bouleverser les classements (ce qui n'avait pas été le cas l'an dernier ; les organisateurs ont bien réagi !). Arrivée à midi sur les hauteurs de Dole, au Mont-Roland.

En Expert, victoire finale des époux Berteloot (Porsche) : enfin une victoire française dans la catégorie reine. Bien sûr devant des belges, Philippe Servais et Boris Vinette (BMW) qui gagnent cinq places et Camille et Maxime Thirion (Alfa) qui en perdent deux. En GT, la belle Facel-Vega des Seniura plonge à la cinquième place,

laissant la victoire aux habitués Philippe Schutz-Henri Grandjean (MG B) devant Patrick et Robin Rosnoblet ((MG B) et la vaillante TR3 d'Etienne Keller-Joseph Klughertz. Enfin aucun changement en YT, Jean Thierry Vacheron-Annette Magnetat (Porsche) l'emportent devant Hugues Choisel-Dominique Besson (Lotus) et Cihan Demir-Sophie Ardiot (Peugeot).

Curieusement les concurrents ont massivement plébiscité la journée très pluvieuse du samedi en raison du tracé et des paysages. Ils veulent revenir sous le soleil. Les organisateurs sont très satisfaits de l'expérience Young-Timer et souhaitent transformer l'essai. Peut-être cette catégorie sera-t-elle introduite officiellement au THRF l'an prochain. Aux instances dirigeantes d'en décider. D'ici-là il reste deux épreuves, Boucles de Loire et Jeanne d'Arc Historique pour connaître les lauréats 2012 dans les deux catégories « classiques ». Rien n'est joué.

Patrick DARLEY

## **JURASSICTOUR** **07 octobre 2012**

Ce matin, en me levant dans le camping-car, je me prends pour Gene Kelly et je chante sous la douche *Singin' in the Rain*. Nous sommes en effet arrivés hier soir avec la 202 sur le plateau et il a plu toute la nuit. Il va y avoir de l'eau dans le Doubs. Nous ne sommes pourtant pas au pays des lacs et des cascades !! (Voir épisode précédent) Nous prévoyons un 16<sup>ème</sup> Jurassic Tour arrosé (par la pluie bien sûr, sans modération, et avec les jus de raisin fermentés avec modération...) Comme les autres années, Philippe Grenot nous avait invités à nous réunir avenue de Lahr avec nos vieilles mécaniques. Quelques unes plus récentes s'étaient mêlées aux anciennes. Vu la météo, les deux motos prévues avaient déclaré forfait. Luc était venu avec sa Traction en remplacement. Quant à Pierre Renard, on ne l'a pas vu du tout ! Pourvu que le Goupil n'ait pas été tiré par les chasseurs que nous verrons tout au long du parcours ! Quelques mémères avaient fait des caprices ce matin, dont la MG de Patrick qui est venue en voiture moderne et une Traction qui s'est transformée en Renault 16.

Beaucoup de monde sous la bâche à l'abri pour déguster le café et les croissants. Nous avons les honneurs de la presse, en l'occurrence un journaliste de LVA venu en train depuis Dijon

habillé en habit d'époque, pantalon de golf et lunettes d'aviateur ! Il n'a pas dû passer inaperçu dans le train ! On est bien serré, on se réchauffe, quoique malgré la pluie qui se calme un peu, il ne fait pas froid ce matin au bord du canal. Vingt cinq voitures sont au départ. La plus ancienne est la Citroën de Fifi, accompagné de son papa, fidèle au poste. Après un rapide briefing sous les parapluies, on se hâte de monter dans les voitures. On est étonné de voir certains participants décapoter leurs véhicules par ce temps de chien, mais c'est simplement pour pouvoir se hisser à bord... (Hen, Christian !!)



On espère que les essuie-glaces vont balayer un peu, on aurait dû prévoir du Rain-X, il faut sortir les chiffons pour la buée ! Je pourrais parodier Molière et dire : « *Mais que diable suis-je venu faire dans cette galère ?* » mais finalement, on se sent bien dans la 202, quand on pense à ceux qui n'ont pas de vitres sur les côtés, il leur faut s'habiller chaudement.



Câline s'est calée sur sa couverture entre nous deux. Comme Fanny qui nous a quittés l'an dernier, elle n'apprécie pas trop la 202 : « *Il y a quand même des voitures plus confortables de nos jours !* » se dit-elle. « *Si seulement la 202 n'avait pas voulu démarrer comme celle de Patrick, on serait venus en moderne !* »

Les voitures s'ébranlent de minute en minute pour prendre la route de Dijon jusqu'à Sampans, puis

bifurquent sur Biarne et de charmantes petites routes comme on en a l'habitude dans ce genre de sortie, qui nous font découvrir le Jura, mais aussi font des incursions dans les départements voisins de la Haute-Saône et de la Côte d'Or. Nous traversons Rainans, Chevigny, Peintre, Pointre, en regardant davantage sur les côtés que la route devant nous, pour essayer de découvrir les édifices que Fifi a pris en photo et que nous devons situer : des clochers, des croix, des lavoirs, tout ce petit patrimoine qui fait la richesse de notre région. Heureusement, il n'y a pas beaucoup de circulation ce matin sur ces routes, juste quelques chasseurs et leurs gilets fluo.



Nous arrivons bientôt à Aubigney où la municipalité nous reçoit pour l'apéritif. Il n'est que 10h30, ces anciennes pètent le feu ! Si on commence l'apéro à cette heure, il y en a certains qui ne vont pas repartir (suivez mon regard...)

On nous sert du rosé à la pêche, un peu sucré à mon goût, et du crémant, que je trouve plus agréable. On en reprendrait bien une petite giclée ! (Hein Malou !!)

Nous n'avons plus que quelques kilomètres à parcourir pour rejoindre Broye-les-Pesmes où nous devons déjeuner à l'Auberge du Pont. Ce fameux pont, traversant l'Ognon, constitue la limite entre les départements déjà cités. Un petit restaurant bien sympathique où nous dégustons, après le Kir, une cuisine familiale très goûteuse, tourte maison et le traditionnel civet de lapin, arrosé d'un petit rosé, peut-être local.



La Haute-Saône possède en effet quelques vins de pays assez agréables au palais. Au cours du repas, la serveuse fait remarquer à Michèle qu'elle a laissé tomber son écharpe. Nous regardons et constatons qu'en fait d'écharpe, c'est notre chienne Câline allongée de tout son long entre nous deux ! Fou rire général à la table et aux tables voisines mises au courant ! A la fin du repas, Fifi remet à la patronne du restaurant la plaque du rallye, comme il l'avait déjà fait à monsieur le maire d'Aubigney, pour les remercier de leur accueil, et comme il le fera au comte de Menthon qui va nous faire visiter son château à St-Loup-les-Gray cet après-midi.

Nous repartons donc pour une balade d'une trentaine de kilomètres. Le soleil a fait une timide apparition, ce qui va permettre aux cabriolets de débâcher jusqu'au château. Les routes sont toujours aussi agréables, certaines assez étroites. Les voitures se garent devant l'édifice, face au magnifique parc où s'ébattent quelques paons et leurs petits. La visite va se faire en deux groupes. En attendant notre tour, Câline trouve une compagne de jeu dans le parc, la chienne du château, une petite Shih Tzu d'un an. Ils s'en donnent à cœur joie. Ils dormiront bien ce soir.

Le château de St-Loup-les-Gray a des origines très anciennes. La première forteresse, construite en 1292, a été détruite et reconstruite plusieurs fois. Il n'en reste que quelques tours et la cuisine voûtée avec sa magnifique cheminée. Le château a été habité par plusieurs familles illustres dont la famille de Grandvelle. Deux familles ont agrandi et transformé le château au XIX<sup>e</sup> siècle, le baron de Klinglin, originaire de Strasbourg, et le comte

de Menthon, dont les descendants occupent toujours l'édifice.



Le grand-père du propriétaire actuel s'est distingué pendant la dernière guerre mondiale en cachant des enfants juifs à la barbe des Allemands qui occupaient une partie du château et on lui a décerné récemment pour cela le titre de « Juste parmi les Nations » avec apposition d'une plaque à l'entrée de la chapelle.

Les diverses pièces que l'on visite sont remarquables par leurs boiseries, leurs plafonds à caissons et à la française, dont le bois provient des chênes du parc, la bibliothèque et ses livres anciens, la chapelle.

A l'issue de la visite, Philippe donne les réponses du jeu et remet les prix aux gagnants, pendant que nous nous réchauffons avec le café, et dégustons les jus de fruit accompagnés de la brioche à Malou, qu'elle a encore une fois confectionnées avec amour pour ses amis. Plusieurs équipages avaient revêtu des costumes d'époque en rapport avec l'âge de leur véhicule et c'est l'équipage de Michel Girbe dans la Citroën C4 qui a été désigné par la majorité des participants comme le plus représentatif. Les coupes et les cadeaux sont remis à tous les vainqueurs.

C'est ensuite le départ pour la dernière étape qui va nous ramener à Dole par les petites routes de la Haute-Saône, puis les villages du massif de la Serre et de la vallée des Anges (Vriage, Amange...)



A Dole, les voitures sont garées le long du canal Charles Quint et on se retrouve tous au pavillon des Arquebusiers pour le pot de l'amitié.

Il ne nous reste plus qu'à remercier tous ceux qui ont œuvré pour l'organisation et la réussite de cette journée. Philippe Grenot, l'incontournable Fifi, l'organisateur principal et ses aides, Patrick, Christine et Denis, Mary-France et Michel, le photographe officiel, Patrick Racine, Gino et Ghislain, flêcheurs et déflêcheurs, Joël et son camion d'assistance, qui Dieu merci n'a pas eu à servir, et tous ceux que j'ai pu oublier dans la liste.

Encore une belle journée sous le signe de l'amitié ! A l'année prochaine.

Gérard Chappez

## PETITES ANNONCES

### A VENDRE



**FIAT 850 SPIDER 1970 - 30000 Km.**

**Prix: 8000 €**

Jean Marie ROTH Tél : 03 81 59 93 49



## **Dole-Lahr 2012 du 7 au 9 juillet**

Etant, depuis de nombreuses années, membre du Conseil d'Administration du Comité de Jumelage de Dole, je savais que 2012 serait l'anniversaire des 50 ans du jumelage avec Lahr, une ville de Forêt Noire en Allemagne. Ayant participé à plusieurs réunions de préparation, en France et en Allemagne, j'avais, depuis presque 2 ans, émis l'idée que notre club participerait aux festivités à Lahr ce qui avait reçu immédiatement un bon accueil auprès des responsables des 2 villes.

Il faut rappeler que nous avons déjà fait le déplacement à plusieurs occasions :

- En 1987, pour les 25 ans du jumelage
- En 1992, pour les 30 ans
- En 2004 pour le rallye de l'Ascension

L'idée de ce voyage a reçu un écho favorable de nos membres puisque, en très peu de temps, le chiffre maxi de 42 personnes a été atteint, ce qui fait que nous étions le club le plus représenté.

Au fur et à mesure de nos contacts avec les organisateurs, notre séjour s'affinait jusqu'à la réception du programme détaillé définitif (rien n'était laissé au hasard ; une véritable organisation « à l'Allemande »). Nous faisons partie des invités officiels !

Le problème à résoudre était celui de l'heure de départ, sachant que nous serions attendus par les Autorités à 12h30 précises au Lycée Max Planck de Lahr pour un accueil avant une collation offerte par la Municipalité.

Il va falloir partir de bon matin, en évitant au maximum l'autoroute (à cause du risque de panne sur nos voitures), et en ne traversant pas Mulhouse par la voie rapide (autoroute gratuite limitée en vitesse) suite à une interdiction de la Préfecture du Haut Rhin, sans explication ! De plus, nous avons plus de 300 km à parcourir ; pas question de batifoler le long du parcours !!!

### **1<sup>er</sup> jour**

6h du matin : RDV pour le départ (ce n'est vraiment pas une heure pour un retraité !). Direction L'Isle sur le Doubs où nous faisons un arrêt technique et où nous rejoignent nos collègues de Côte d'Or, Haute Saône et de Haute Marne, puis direction Belfort, Cernay, Fessenheim (que certains ont eu du mal à trouver et pourtant on en parle souvent !), Fribourg et Lahr. Je passe pas mal d'anecdotes vécues en direct sur le parcours ; je ne ferai pas de délation, c'est un vilain défaut !!!

12h15, nous sommes sur le parking de la grande surface où nous avons prévu le regroupement avant d'aller au Max Planck. Il nous manque 2 voitures qui arriveront un peu plus tard (une en sens inverse et la 2ème avec les coureurs à pied et les cyclistes Dolois). C'est le moment de fixer les petits drapeaux Allemands, Français et Européens sur les voitures. Vive le jumelage !

12h30 nous arrivons au Lycée où nos places de parking ont été réservées ; un service d'ordre nous fait garer. Nous sommes accueillis, chacun notre tour, par Mr Wolfgang Müller, Oberbürgermeister (Maire) de la ville de Lahr, en personne. Cela fait partie du savoir vivre de nos amis d'outre Rhin, et, nous le verrons plus loin, nous ne sommes pas au bout de nos surprises !



La 2cv avec les drapeaux



Mr le Maire de Lahr nous accueille

Nous nous retrouvons maintenant avec tous les autres Dolois (environ 200) qui font partie de la délégation (marcheurs, cyclistes, orchestres, danseurs, membres du Comité de Jumelage et autorités) qui sont, pour beaucoup, venus en bus, mis à part les sportifs (à pied ou en vélo).

Il fait très chaud, le pot de bienvenue nous est servi devant le lycée où ont été installés de nombreuses tables, des parasols etc. ainsi qu'un podium sur lequel évoluent des chorales, des musiciens, pendant que des serveurs et serveuses très stylés nous servent des boissons « à volonté », sans oublier les traditionnels Bretzels ; le vrai bonheur !



Un des points d'accueil



Le service d'ordre

La collation étant prévue à l'intérieur du Lycée, on nous demande, en Français, de bien vouloir nous y rendre. De nombreuses rangées de tables ont été installées dans un grand hall ; les couverts étant déjà installés. Il ne nous reste plus qu'à aller chercher un peu de nourriture et une boisson. Et là, c'est encore une grande surprise ; en fait de collation, plusieurs buffets sont installés et nous avons le choix entre de nombreux plats chauds qui n'ont rien à envier à ceux que l'on trouve dans nos restaurants Français : par exemple, des tranches de rôti avec une garniture de champignons arrosés d'une sauce au vin succulente, toujours servi par un personnel très aimable. Il en sera de même pour les desserts. Quant à la boisson, une table est recouverte d'environ 1 m<sup>2</sup> de bouteilles diverses qui nous tendent les bras. J'ai oublié une chose importante : tout est à volonté !!! Des collations comme celle là, on en redemande !

Petite anecdote : lorsque nous avons eu fini de déguster ce repas exceptionnel, une charmante hôtesse est venue nous distribuer des chocolats glacés. Impossible d'y résister (je parle bien des chocolats glacés ; quoique...).

Maintenant que nous sommes bien repus, il va falloir respecter le programme. Il est prévu d'emmener nos voitures dans le parc du Rathaus (Hôtel de ville), guidés par la Polizei (pas besoin de traduire) qui va mettre une Mercedes devant le cortège et une VW à l'arrière, en barrant les routes pour ne pas couper la colonne. (ça nous rappelait un peu la Tunisie ou le Maroc, mais peut-être que, comme dit la pub : « nous le valons bien »). Nos voitures étant en sécurité dans ce très beau parc ombragé et fleuri, nous avons maintenant quartier libre. Le centre ville commence à être noir de monde, car la municipalité renouait, en même temps que l'anniversaire du jumelage, avec la fête de Lahr appelée cette année, je crois : « fête de la diversité ». 6 ou 7 podiums étaient installés sur toutes les places du centre historique et

de nombreux groupes se relayeront de 18 heures jusqu'à minuit (fermeture des festivités). Tous les types de musiques ou danses seront représentés, depuis les musiques modernes, aux danses du moyen âge, en passant par les Beatles, le swing-jazz, les années 60, la musique orientale, etc. De nombreuses expositions, dans différents bâtiments, seront ouvertes aux visiteurs. D'innombrables stands de nourriture, boissons, glaces, tenus par des associations, étaient installés le long des rues et sur les places (naturellement, les traditionnelles saucisses (Wurst) cuisaient dans tous les coins.



A 17h ; fin de l'exposition de nos voitures et direction l'hôtel Euro-Inn pour prendre possession de nos chambres que j'avais réservées depuis de nombreux mois (comme nous sommes très près d'Europa-Park, et, de plus, en juillet, il ne faut pas attendre le dernier moment, surtout pour réserver 21 chambres). Cet hôtel, qui se trouve sur l'ancienne base aérienne Canadienne, nous le connaissions pour y être allés en 2004.

Le patron m'a appelé en me demandant de bien vouloir l'aider à distribuer les chambres, mais aussi, et là c'est encore une surprise ; un sac nominatif offert par la ville de Lahr pour chaque couple, comprenant des badges avec nos noms, des bouteilles de vin de Lahr, des chocolats, des documents touristiques, un mot de bienvenue, mais également, par personne, un carnet de tickets d'une valeur de 15 euros, qui nous permettront de nous restaurer, ce soir, sur la fête. Inutile de préciser que les Allemands savent recevoir !

La ville avait prévu un bus à 18 heures, spécialement affrété pour nous prendre à l'hôtel et nous conduire au centre ville, ce qui nous permet de laisser les voitures dans le parc fermé et surveillé de l'Euro-Inn.

De nouveau, quartier libre dans la vieille ville au milieu d'une foule qui va d'une animation à l'autre en passant par la case buvette ou restauration. Ici c'est la tradition, tout le monde est décontracté et la bière coule à flot. Une odeur de saucisses et de viande grillées se répand dans les rues et donne envie de s'arrêter à chaque stand. Bien entendu, chacun de nous a copieusement profité des tickets qui nous ont été distribués ; sachant qu'une saucisse coûtait 2 euros et une boisson également, inutile de préciser qu'avec 15 euros, on pouvait étancher sa faim ou sa soif !

Ensuite, une bonne partie du club se retrouvait vers le podium réservé aux groupes de Dole, avec La Bravandrillette (danses médiévales), Chamave (musique Franc Comtoise), les Papys Musique (accordéon et harmonica), le Duo Swing (une association incroyable d'un chanteur/clavier de 17 ans et un batteur de plus de 70) et pour terminer, les New Jewels (un ancien groupe des années 60 composé d'une chanteuse et de 6 musiciens, que j'ai recomposé en 2003, avec les mêmes, tous retraités aujourd'hui). Inutile de dire que, malgré le froid qui arrivait vers 23h, notre ami Robert a dansé le rock et le twist au son de la musique du « temps des copains ».

A minuit, tout s'arrêtait, comme prévu au programme, et nous reprenions le bus pour rejoindre notre hôtel pour un repos bien mérité (il y avait plus de 20 heures que nous étions levés !).

## 2eme jour

RDV prévu à 10h, après un bon petit déjeuner, mais, Ô rage, Ô désespoir (ça me rappelle quelque chose : ça doit être le chanteur Corneille qui a chanté ça !), il pleut depuis le milieu de la nuit. Pas de chance, parce que j'avais prévu de visiter le Stadtpark (parc municipal), ou devait d'ailleurs avoir lieu, en

extérieur, un service religieux œcuménique (ça fait aussi partie des traditions). Sur le parking de l'hôtel, Frau Ohnemus (responsable de l'organisation) m'appelle pour me dire que cette « messe » sera déplacée dans une église voisine. Comme nous avons décidé de visiter cet endroit magnifique, et malgré le mauvais temps, nous partons quand même pour le parc.



Nous avons environ 1h15 pour flâner au milieu de cet immense jardin où se trouve une orangerie et où sont plantés de nombreux arbres ainsi que des fleurs très diversifiées et multicolores. On peut également y voir toutes sortes d'animaux (oiseaux, singes, biches, animaux de la ferme, et même des lamas si mes souvenirs sont bons). À côté du petit lac se trouve une villa dans laquelle a été fondé un musée qui regroupe une multitude de familles d'oiseaux.

Par chance, il ne pleut plus depuis un bon moment et le ciel est en train de se découvrir. Bonne aubaine, parce qu'il est 11h15 et que nous devons respecter le timing pour partir en direction du Dammenmühle, un hôtel 3\*\*\* où nous sommes tous invités pour le repas officiel du jumelage. Malgré un plan précis inséré dans le road book, certains ont eu une certaine difficulté à rejoindre cet endroit et pourtant, il n'y avait pas de Schneckeries ou de Sussoteries, encore moins de fléché Allemand ! Bon, je passe, parce que tout le monde a pu être récupéré pour l'apéritif.

Encore une fois, nous arrivons dans un endroit idyllique où nos places de parking ont été réservées de chaque côté de l'allée qui mène au restaurant. C'est un ancien moulin situé au bord d'un petit lac, au beau milieu de la campagne. Inutile de préciser que, sous le soleil qui maintenant commence à chauffer sérieusement, et devant nos amis danseurs de la « Bravandrilie » dans leurs costumes du moyen âge, avec notre verre à la main, « nous nageons dans le bonheur ». Un petit détail : nos amis Alain et Janine Lanet font partie aussi de la troupe de danseurs. On nous demande de bien vouloir rejoindre les salles de restaurant. Nous sommes tous ensemble (les membres du club) dans un ancien magasin de stockage, restauré à l'ancienne, avec un poêle en faïence, et tout le mobilier traditionnel de l'époque. L'ambiance est déjà très bonne, surtout après l'apéro qui nous a été servi copieusement. Je commence à me faire un peu de souci, parce que, au programme, il est prévu à 14 heures précises un circuit avec nos voitures dans la région autour de la ville, accompagné par la Police (j'espère qu'ils n'ont pas d'éthylotest, ça ferait désordre !!!

Les jeunes et jolies serveuses très dynamiques et surtout très sympathiques, ce qui ne gâche rien, commencent à poser des bouteilles de vin sur les tables (aïe, connaissant l'aptitude de certains à honorer ce type de breuvage, j'ai de plus en plus d'appréhension pour la suite du programme). Le repas qu'on nous sert dépasse toutes nos espérances ; la ville a fait les choses en grand, il s'agit, à mon humble avis, d'un véritable repas gastronomique, digne des très bons restaurants que je connais. Rien n'est laissé au hasard et, nos serveuses n'hésitent pas à « rembourser » comme on dit chez nous, dès qu'une « dive bouteille », dixit Rabelais, est vide. L'ambiance est déjà au moins à 7 sur l'échelle de Richter quand un accordéoniste, mandaté par le Patron, commence à entamer des airs qui n'engendrent pas la mélancolie ! Les serveuses sont mortes de rire en voyant par exemple nos 2 « clodettes », pour ne pas les citer, Malou (évidemment !) et Arlette (encore évidemment !) en train de se trémousser au milieu de la salle ; je ne sais pas si c'était du French Cancan ou du Rap, mais ça valait le détour ! Pas mal non plus notre Fifi National

(et là même International), à cheval à l'envers sur une chaise et sautant en avançant, tels Bourvil et De Funès dans la Grande Vadrouille au restaurant de Meursault (ach ! Français gross filous !).



Tout le monde était en train de chanter quand est arrivée Juliane (une des organisatrices de la Mairie avec qui j'avais travaillé également, pour mettre au point ce séjour); elle venait tout simplement pour voir si tout se passait bien, elle n'a pas eu besoin de me poser la question ; elle avait la réponse ! Elle a d'ailleurs pris pas mal de photos sur lesquelles, je suppose, on verra bien les visages un peu rougeâtres, couleur due probablement au soleil de la Forêt Noire ! Elle arborait également un large sourire (je crois que chez les autres, dans l'autre salle, il n'y avait pas non plus de morosité).



Bon, il va être 15 heures, le café a été servi, il va falloir se remettre en selle et rejoindre le parking. Un petit coup d'air frais, ça fait du bien ! Le chef de la Police que j'avais déjà rencontré la veille, vient me voir pour me dire que plusieurs voitures nous accompagneront. Je ne sais pas si c'est la peur du Gendarme, mais tout le monde semble très « sage » en passant devant eux.

C'est parti pour une virée dans la campagne, sur les collines qui dominent la ville. Les voitures de Police nous doublaient sans arrêt, car les carrefours étaient bloqués pour nous laisser passer (une organisation sans faille !). Un paysage et des vues magnifiques. Encore une fois, merci à la ville qui nous a fait passer par des petites routes réservées aux piétons et aux cyclistes (un peu étonnés de nous voir passer). Nous avons eu des vues panoramiques sur toute la ville et la région. Tout le monde semblait enchanté par ce circuit.



Comme prévu (en fait, tout était prévu), la Police nous escorte de nouveau jusqu'au parc de la Mairie ou nous allons laisser nos voitures en sécurité, afin de prendre un peu de temps libre avant de nous rendre à 16h30 à la cérémonie officielle du 50eme anniversaire, a laquelle nous sommes également invités.

Après avoir pris un peu de bon temps en ville, nous nous rendons à la « Haus zum Plug » qui est une bibliothèque ; on nous installe dans une très belle salle où vont avoir lieu les échanges de remerciements, de cadeaux, de décorations, entre les 2 villes. Pendant cette manifestation très protocolaire, j'ai remarqué, parmi nos membres, quelques têtes légèrement inclinées avec une tendance à la somnolence, non vraiment dissimulée (j'ai des photos !).

Des intermèdes musicaux étaient assurés par un duo tout à fait exceptionnel puisque la pianiste était accompagnée par une « siffleuse » ; un régal.

A la fin, nous avons pu remettre un trophée du club (réalisé par notre secrétaire, Patrick) et une plaque du rallye à Mr le Maire et également une plaque aux 2 personnes avec qui j'avais préparé ce voyage (Friederike Ohnemus et Juliane Dörflinger).



Un « passionné » de grande musique



La remise du Trophée

Normalement, cette cérémonie marquait la fin de l'anniversaire pour tous ceux qui repartaient à Dole après les adieux entre les participants des 2 villes, sachant que nous étions la seule association à passer une 2eme nuit à Lahr (il n'était pas envisageable de reprendre la route pour 300 km après une journée aussi chargée).

D'autant plus que, surprise, pour ne pas que les Dolois reprennent les bus le ventre vide, un succulent buffet avait été installé dans le hall pendant les discours avec, naturellement, la boisson adéquate. Et là, inutile de préciser que les membres du Old Cars Club y ont fait honneur. J'essaie de leur faire comprendre qu'il ne faut pas trop manger, parce que j'ai prévu, dans 2 heures, un bon repas à l'hôtel, pour clôturer notre séjour à Lahr. Peine perdue, c'est déjà trop tard !

Pour nous, la journée n'est pas terminée, puisque nous sommes invités, pour ceux qui le souhaitent, à 19h, à un concert de musique sacrée par un orchestre de Lahr à la Stiftskirche (une vieille église non loin du lycée). Contrairement à ce que je pensais, nous étions relativement nombreux à nous y rendre, et avons eu beaucoup de mal à trouver une place, l'église étant déjà pleine à craquer. Même si la musique sacrée n'est pas ma tasse de thé (ou du moins je le croyais), j'avoue que j'ai été subjugué par la qualité de l'interprétation (il s'agissait de jeunes musiciens) et, comme mes collègues, j'ai eu beaucoup de mal à partir avant la fin du concert (et pourtant c'était prévu), le repas étant programmé impérativement à 20h.

Nous avons prévu de nous retrouver dans le parc de la Mairie pour partir à l'hôtel en convoi. Une fois arrivé, j'apprends que la Mercedes de Marcel est bien là, mais qu'elle a failli rester sur la route. En même temps, on m'apprend que les Coucougnet sont restés à la Mairie, la TR3 ne démarrant pas. Pas question de les laisser tout seuls ; allez Fifi, monte dans la Visa, on y va tout de suite ! Effectivement, la Triumph est restée dans le parc, capot ouvert et Coucougnet la tête sous le capot. Pascale, pas rassurée du tout, car 2 énergumènes tournaient autour d'eux depuis un moment, était contente de nous voir arriver. Constat : la pompe à essence est « kaput » ! Pas de problème, j'en ai une électrique dans mon coffre (que j'avais emmenée en secours en Tunisie et au Maroc). En deux coups de cuiller à pot, le moteur récalcitrant tousse et redémarre. Ouf, Pascale va déjà beaucoup mieux (Coucougnet aussi !). Direction l'hôtel et le restaurant. En arrivant sur le parc, Dominique (alias Coucougnet) en profite pour démonter les carbus de la Mercedes 190 SL de Marcel qui, elle aussi redémarre et tourne rond (comme quoi, la solidarité, c'est utile !).



Comme vu plus haut, j'avais demandé un menu amélioré au patron de l'hôtel, mais je lui avais laissé le libre choix. Le gros problème, c'est que le repas était extrêmement copieux (les plats arrivaient sans arrêt ; entrée, 2 plats principaux, etc., etc.) alors que la plupart d'entre nous avaient déjà « bâfrés » au pot d'adieu, juste avant de venir. Comme déjà à midi, certains avaient quelque peu « chargé la mule », inutile de dire que tout le monde n'a pas pu terminer le très bon repas du soir et que nous sommes allés nous coucher le ventre bien repu. Comme « ventre repu n'a pas d'oreille », tout le monde a du bien dormir !

### 3eme jour

A 8 heures 30, après un copieux petit déjeuner, départ pour notre prochaine étape : Kenzingen, à une vingtaine de Km de Lahr. J'avais prévu la visite d'un lieu tout à fait spécial que je connaissais pour y être déjà venu il y a quelques années ; le Narrenmuseum (le musée des bouffons). On gare les voitures au centre ville et direction le musée situé dans une toute petite rue ; on arrive dans une bâtisse historique où 2 guides nous attendent et là, c'est le dépaysement total ! On y trouve plus de 300 costumes de carnaval (tous différents) de la région du Rhin. Pour information, le carnaval qui est une tradition en Allemagne, débute officiellement, chaque année, le 11 novembre (11/11), à 11 heures 11, mais les festivités commencent réellement en Janvier/février. Chaque village, ville ou éventuellement association a son costume et une troupe qui le porte dans les différents défilés.

Ce costume comporte tout d'abord un masque, généralement en bois sculpté et très souvent « affreux » (par exemple : sorcière, nez long et courbé, dents longues et crochues, etc.), tous les participants de la troupe ont le même, ensuite, idem pour le costume qui peut avoir un rapport avec une profession, une région, un âge, etc. Pour les vigneron on trouve des vêtements faits avec des milliers de véritables bouchons de liège, pour les gens de la forêt, le costume est recouvert d'une multitude de feuilles d'arbres réalisées en tissu. On trouve ainsi des déguisements recouverts de plumes d'oiseaux, de petites plaquettes en bois, de pommes de pin ou de morceaux de tissu multicolores. Les costumes peuvent aussi être plus festifs (grosses têtes, clownesques, etc.).



Exemple de costume



Avec Patrick et Fifi

Tout ceci est très surprenant pour nous car c'est très différent de nos traditions, mais ça laisse un souvenir inoubliable, d'autant plus que j'avais prévu que le musée nous organise, après la visite, un pot spécial avec distribution de pin's, cartes postales et un pot de bienvenue dans un verre sérigraphié que nous pouvions emmener. Tout ce que nous venons de voir me rappelait les bons moments lorsque nous avons participé, avec le Comité des Fêtes de Dole, à plusieurs défilés au carnaval de Lahr, déguisés en fous, ce qui nous allait très bien !

Avant de repartir, on achète à manger pour le pique nique de midi, prévu dès la frontière passée et nous n'en sommes pas très loin. Mais la théorie et la pratique sont souvent différentes : en effet, la 2cv de Solange a bien du mal à repartir et, avec la circulation due à la proximité de Fribourg, nombreux ont été ceux qui ont malencontreusement « raté » le panneau Marckolsheim ou on devait trouver un endroit pour manger ; il nous a bien fallu au moins ½ heure pour revenir sur la bonne route. On arrive sur un parking de regroupement, juste à la frontière, pour apprendre que notre ami Coucougnet est de nouveau tombé en panne, mais Gérard est resté avec lui. Décision est prise de les attendre ici, en piqueniquant. L'endroit n'est pas idéal, mais l'aventure, ça nous connaît ! Malou, qui a dû participer à des opérations « survie » dans un autre monde, est en train de manger sur la poubelle, elle a pris la précaution de mettre une nappe (on n'est quand même pas des SDF !).

Tout à coup, on voit arriver la TR3 et la 2cv de Gérard. Ils ont réparé, c'est bon signe ! Oui mais en regardant de plus près, on s'aperçoit que quelque chose semble ne pas être d'origine sur la Triumph ; une bouteille d'eau minérale (fournie aimablement par la famille Chappez) est pendue, à l'envers après le pare brise coté passager avec un tuyau qui sort du goulot. Tiens, ils ont mis Pascale sous perfusion, elle n'est pas remise des ses excès du week end ?



La table de camping de Malou



La perfusion de Pascale

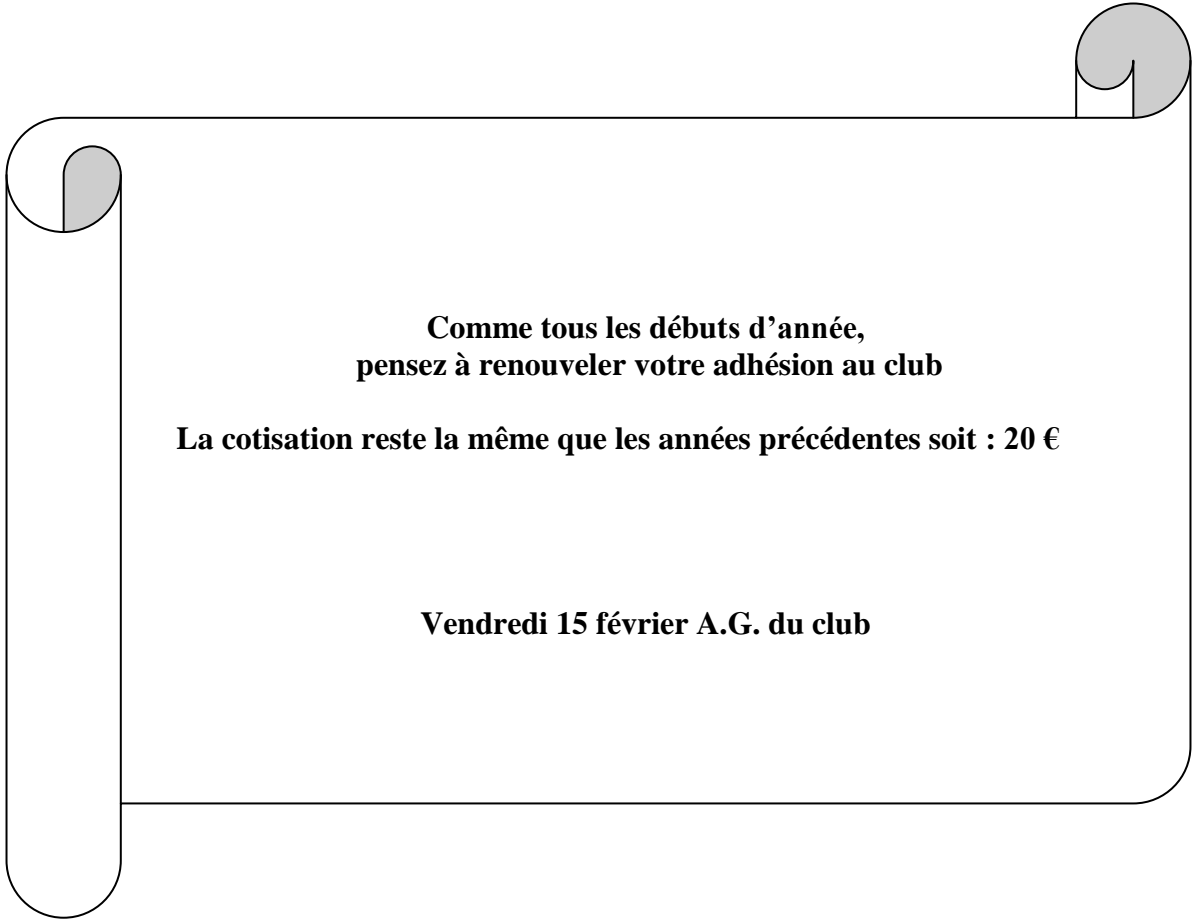
En réalité, la pompe à essence électrique a rendu l'âme, elle ne veut plus démarrer (j'ai trouvé plus tard qu'elle avait frotté contre un collier métallique, ce qui avait coupé un petit fil de masse, pratiquement invisible sous la pompe). Qu'à cela ne tienne, dans la région de Chaumont, on utilise une combine pour remplacer la pompe : on alimente directement les carbus (parce que la dessus il y en a 2) par un bidon placé le plus haut possible (ne vous moquez pas, parce que je l'ai déjà fait !). Gros problème : faites le calcul, 10 litres aux cents, un plein ça fait 10 km maxi. Donc tous les 10 km il faut « rembourser » ; ça casse la moyenne ! Et, de plus, on ne peut pas mettre la capote ! Pour améliorer l'autonomie, un peu plus loin, notre professeur Tournesol a acheté une bouteille d'eau de 5 litres qu'il a installée sur le tableau de bord (après avoir vidé l'eau, faut pas exagérer !). Pascale a, de ce fait, la jauge en plein champ de vision, et ça ne déconne jamais !!! (pour la petite histoire ils rentreront comme ça à Chaumont (200 km), mais....défense de fumer !!!).

C'est reparti pour tout le monde, petit arrêt pour visiter Türkheim et arrêt dans le col de la Schlucht ou nous attendaient Bernadette, Chantal et les 2 Christian qui étaient en vacances dans les Vosges.

Après le passage du col et la descente de la magnifique route des crêtes (toujours sous le soleil), nous avons fait un arrêt à l'Isle sur le Doubs et pour ceux qui le souhaitaient, nous avons diné au bord du Doubs à Clerval.

Retour relativement tard à Dole ou nous sommes arrivés avec des souvenirs plein la tête. Un séjour inoubliable que nous nous sommes promis de réitérer pour le 100eme anniversaire du jumelage (enfin, ça c'est pour les générations futures !) et un grand « danke schön und auf wiedersehen » à nos hôtes Allemands.

Jean Pierre AULON



**Comme tous les débuts d'année,  
pensez à renouveler votre adhésion au club**

**La cotisation reste la même que les années précédentes soit : 20 €**

**Vendredi 15 février A.G. du club**